

14^e sondage annuel sur les risques émergents

Principales constatations





14^e sondage annuel sur les risques émergents

Principales constatations

AUTEUR

Max J. Rudolph, FSA, CFA, CERA, MAAA
Rudolph Financial Consulting, LLC

COMMANDITAIRES

Institut canadien des actuaires
Casualty Actuarial Society
Section de la réassurance de la Society of Actuaries
Section des rapports financiers de la Society of Actuaries

Mise en garde et avis de nonresponsabilité

Les opinions exprimées et les conclusions tirées sont celles de l'auteur et ne représentent pas une position ou une opinion officielle de l'Institut canadien des actuaires, de la Casualty Actuarial Society et de la Society of Actuaries ou de leurs membres. L'Institut canadien des actuaires, la Casualty Actuarial Society et la Society of Actuaries ne font aucune déclaration et n'offrent aucune garantie quant à l'exactitude de l'information.

TABLE DES MATIÈRES

Introduction.....	4
Première constatation principale : Les gestionnaires de risques concentrent leurs préoccupations sur les risques liés aux pandémies, au climat et aux technologies perturbatrices	5
Deuxième constatation principale : Perspectives de l'économie mondiale – Les défis demeurent en 2021	9
Troisième constatation principale : Les risques géopolitiques dominant, les risques sociétaux sont en hausse	10
Quatrième constatation principale : Les gestionnaires de risques invités à en faire plus avec moins de ressources	11
Annexe I : Glossaire de 23 risques et cinq catégories.....	12
Économie.....	Error! Bookmark not defined.
Environnement.....	12
Géopolitique.....	12
Société	13
Technologie	13

14^e sondage annuel sur les risques émergents

Principales constatations

Introduction

Le 14^e sondage sur les risques émergents fait le suivi des réflexions des gestionnaires de risques sur le sujet, au-delà du cycle de planification normal, il énonce les tendances des risques émergents au fil du temps et il recherche leurs répercussions stratégiques. Il est parrainé par l'Institut canadien des actuaires (ICA), la Casualty Actuarial Society (CAS) et la Society of Actuaries (SOA). Les questions sont à la fois quantitatives et qualitatives, ce qui favorise l'uniformité d'une année à l'autre et permet le partage de l'évolution des pratiques de gestion du risque. Les réponses au sondage, et plus particulièrement les commentaires, permettent aux gestionnaires de risques d'être anonymement en contact avec leurs pairs et d'échanger sur leurs nouvelles façons d'envisager le risque.

Les répondants sont invités à choisir le principal risque actuel, les cinq principaux risques émergents, les principaux risques émergents et trois ensembles de combinaisons à deux risques à partir d'une liste de 23 risques qui ont été répartis dans cinq catégories.¹ Les catégories de risques sont : économie, environnement, géopolitique, société et technologie. Le sondage renferme des questions sur les pratiques liées aux principaux indicateurs de risque, à la gestion du risque d'entreprise et aux sujets d'actualité. Des questions qualitatives ouvertes sont souvent utilisées pour compiler les idées actuelles des gestionnaires de risques au sujet des pratiques de gestion du risque.

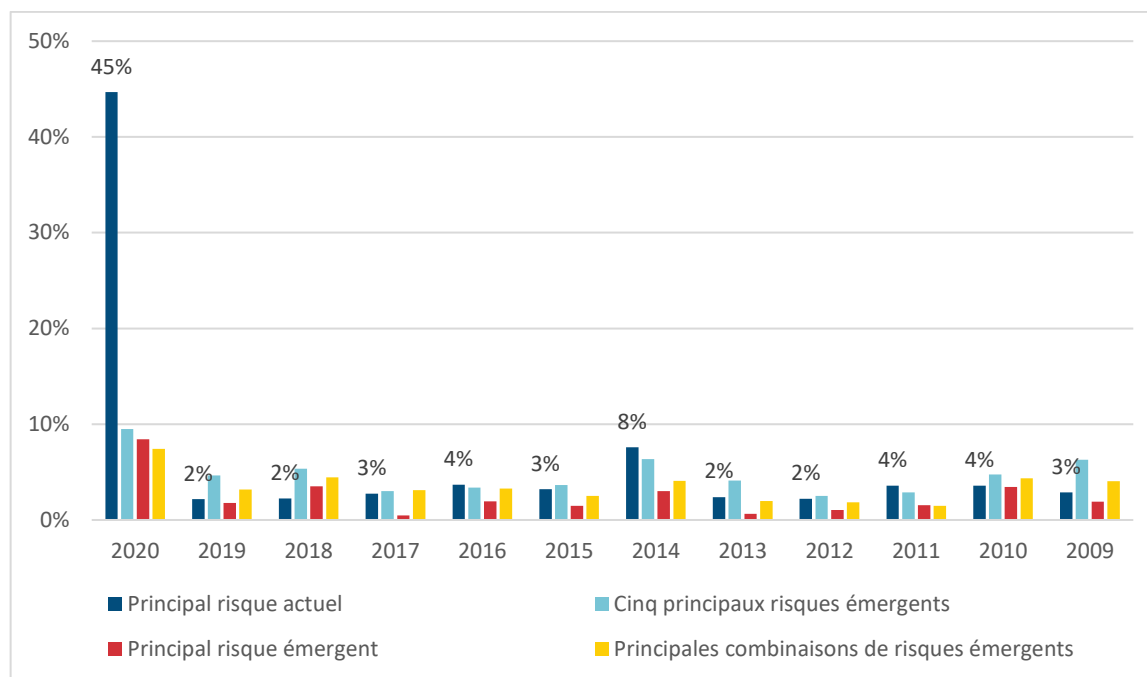
Le sondage a eu lieu en novembre 2020 auprès de 188 participants. Il s'agissait d'un sondage anonyme effectué en ligne. La plupart des répondants étaient d'Amérique du Nord (89 %) et, dans une moindre mesure, de l'Europe, de l'Asie, de l'Australie/Pacifique, de l'Amérique du Sud, de l'Afrique et du Moyen-Orient.

Il n'est pas surprenant de constater que le sondage actuel ait donné lieu à une hausse des réponses sur le risque de pandémies/maladies infectieuses. Ce risque est maintenant classé au premier rang par les répondants interrogés au sujet du risque actuel le plus élevé, 45 % le choisissant. En remontant à 2009, lorsque la question sur le principal risque actuel a été ajoutée, la figure 1 montre que les pandémies précédentes de grippe H1N1 en 2009 et d'Ebola en 2014 n'ont pas rassemblé aussi largement les répondants que la COVID-19. Cette constatation n'est pas surprenante, car les pandémies récentes avaient eu peu d'impact financier dans les pays développés et les confinements de diverses durées ont été fréquents en 2020.

¹ Un glossaire des risques renfermant des définitions est fourni aux répondants à l'annexe I.

Figure 1

PANDÉMIES/MALADIES INFECTIEUSES – RÉSULTATS HISTORIQUES, 2009-2020



Nous présentons ici les principales constatations du sondage. La version intégrale du rapport relatif au 14^e sondage sur les risques émergents, qui renferme des mises à jour complètes et une analyse des questions ouvertes, sera diffusée au cours de l’année.

Première constatation principale : Les gestionnaires de risques concentrent leurs préoccupations sur les risques liés aux pandémies, aux changements climatiques et aux technologies perturbatrices

Les questions récurrentes du sondage insistent sur quatre façons d’envisager le risque :

- Le principal risque actuel (les participants choisissent un élément);
- Les cinq principaux risques émergents (les participants choisissent cinq éléments);
- Le principal risque émergent (les participants choisissent un élément);
- Les principales combinaisons de risques émergents (les participants choisissent trois combinaisons de deux risques).

Un ensemble de 23 risques est présenté aux participants; ceux-ci peuvent ajouter des risques, sauf aux questions portant sur les combinaisons de risques. Ces risques sont groupés en cinq catégories : économie, environnement, géopolitique, société et technologie.

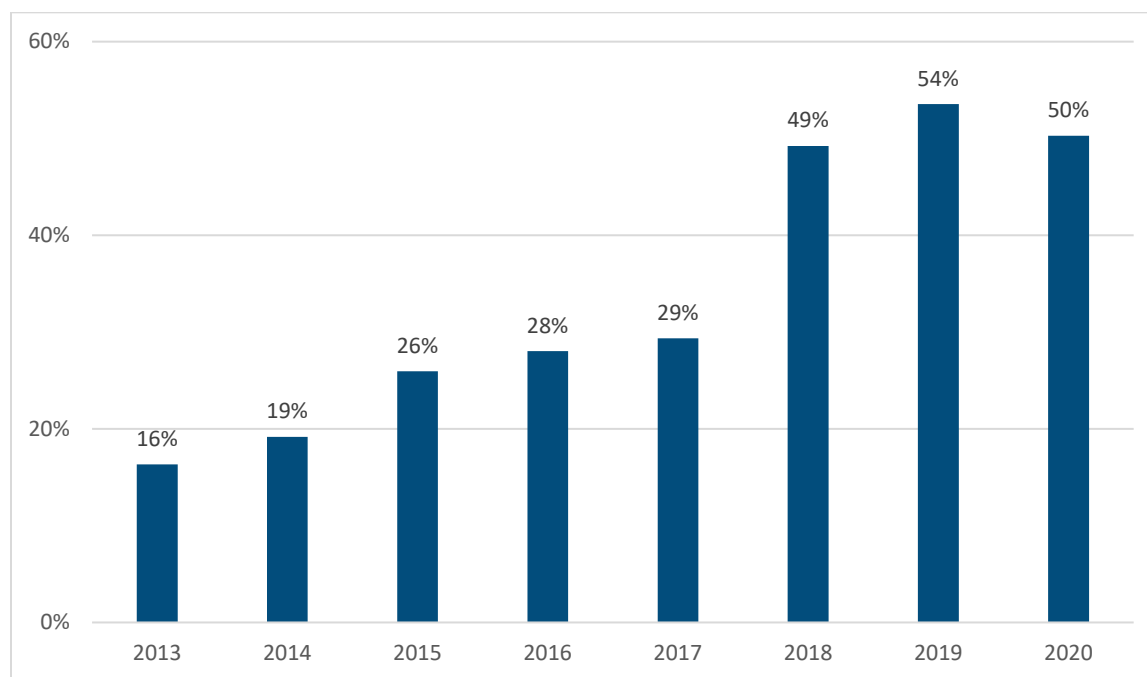
L’année 2020 a apporté beaucoup de matière à réflexion aux gestionnaires de risques, à tel point que les saisons record de tempêtes tropicales et de feux de forêt sont passées pratiquement inaperçues chez les répondants, éclipsées par des événements comme la pandémie de coronavirus, la volatilité des marchés et l’une des années les plus chaudes de l’histoire récente. Les changements climatiques ont maintenu leur avance dans trois des quatre questions du sondage, mais le risque de pandémies/maladies infectieuses à titre de risque actuel est passé de 2 % dans le sondage précédent à un résultat de 45 % au premier rang (la deuxième place étant occupée par les

changements climatiques avec 11 %) et il se retrouve maintenant dans les cinq principaux risques pour chaque question. Le risque lié aux changements climatiques s’est stabilisé, comme le montre la question portant sur les cinq principaux risques émergents à la figure 2, glissant légèrement à 50 %. Il s’agit également de la réponse prépondérante pour le principal risque émergent (26 %) et le risque combiné (9 % de tous les risques choisis, jumelés avec un autre risque).² Le risque lié aux technologies perturbatrices poursuit sa montée et il se retrouve dans les cinq principaux pour toutes les questions sauf celle traitant du risque actuel. La figure 3 montre son ascension comme principal risque émergent; il occupe actuellement le deuxième rang. Le risque lié à la cybersécurité/réseaux a perdu sa place parmi les cinq principaux risques émergents, car les gestionnaires de risques semblent plus à l’aise de gérer ce risque dans le cadre de leur processus récurrent, mais il demeure un choix populaire pour toutes les questions.

Le principal risque actuel est celui des pandémies/maladies infectieuses (45 %), suivi des changements climatiques (11 %) et de la volatilité financière (6 %), les guerres (y compris les guerres civiles) étant à égalité avec la cybersécurité/réseaux (4 %). Les répondants ont réparti les cinq principaux risques actuels dans les cinq catégories.

Figure 2

CHANGEMENTS CLIMATIQUES – CINQ PRINCIPAUX RISQUES ÉMERGENTS, 2013-2020

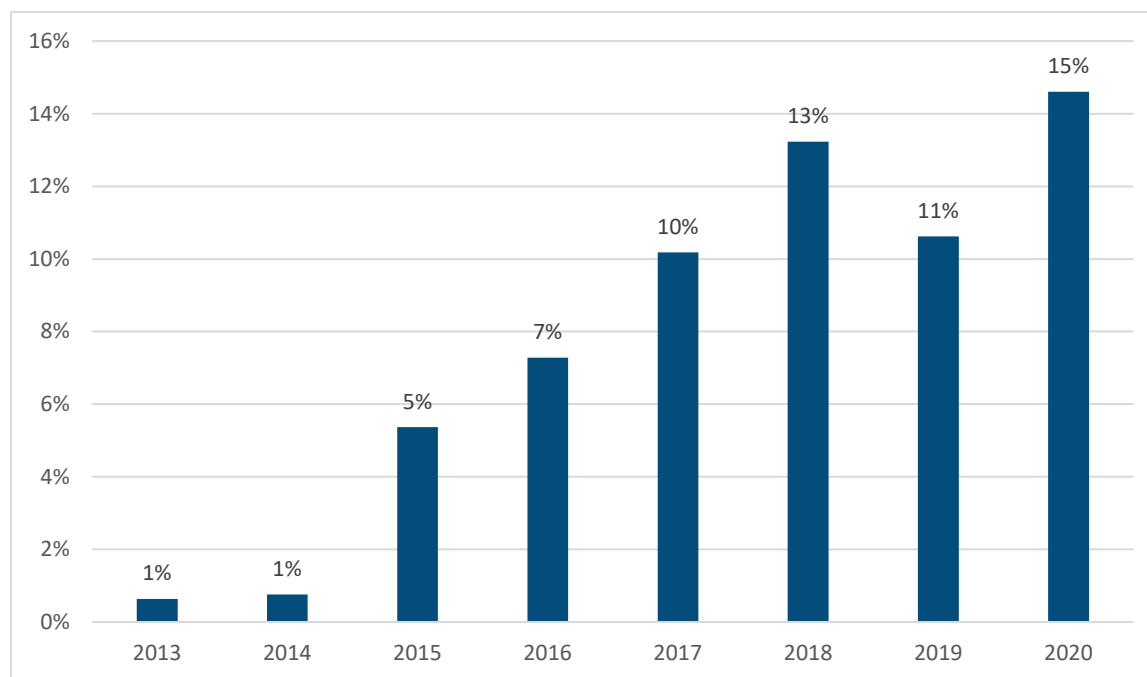


Comme pourrait s’y attendre tout gestionnaire de risques réfléchissant aux risques émergents, la réponse aux pandémies/maladies infectieuses a représenté la hausse la plus marquée à la question sur le risque actuel, tandis que les réponses à la plupart des questions ont changé dans une moindre mesure que dans les sondages précédents. En ce qui concerne la question sur le principal risque émergent, des augmentations d’au moins 3 % ont été comptabilisées uniquement pour les pandémies/maladies infectieuses et les technologies perturbatrices, tandis que des baisses d’au moins 3 % ont été enregistrées pour l’effondrement du prix des actifs et la cybersécurité/réseaux.

² Les pourcentages des cinq principaux risques émergents reposent sur le nombre de répondants; au total, ils représentent donc plus de 100 %. Les autres résultats, sauf pour l’arrondissement, totalisent 100 %.

Figure 3

TECHNOLOGIES PERTURBATRICES – PRINCIPAUX RISQUES ÉMERGENTS, 2013-2020



À la question portant sur les cinq principaux risques émergents, les deux premiers choix étaient stables. La désignation des risques a légèrement évolué par rapport aux résultats de 2019, les changements démographiques ayant été remplacés dans les cinq principaux risques émergents par les pandémies/maladies infectieuses (voir le tableau 1).

Tableau 1

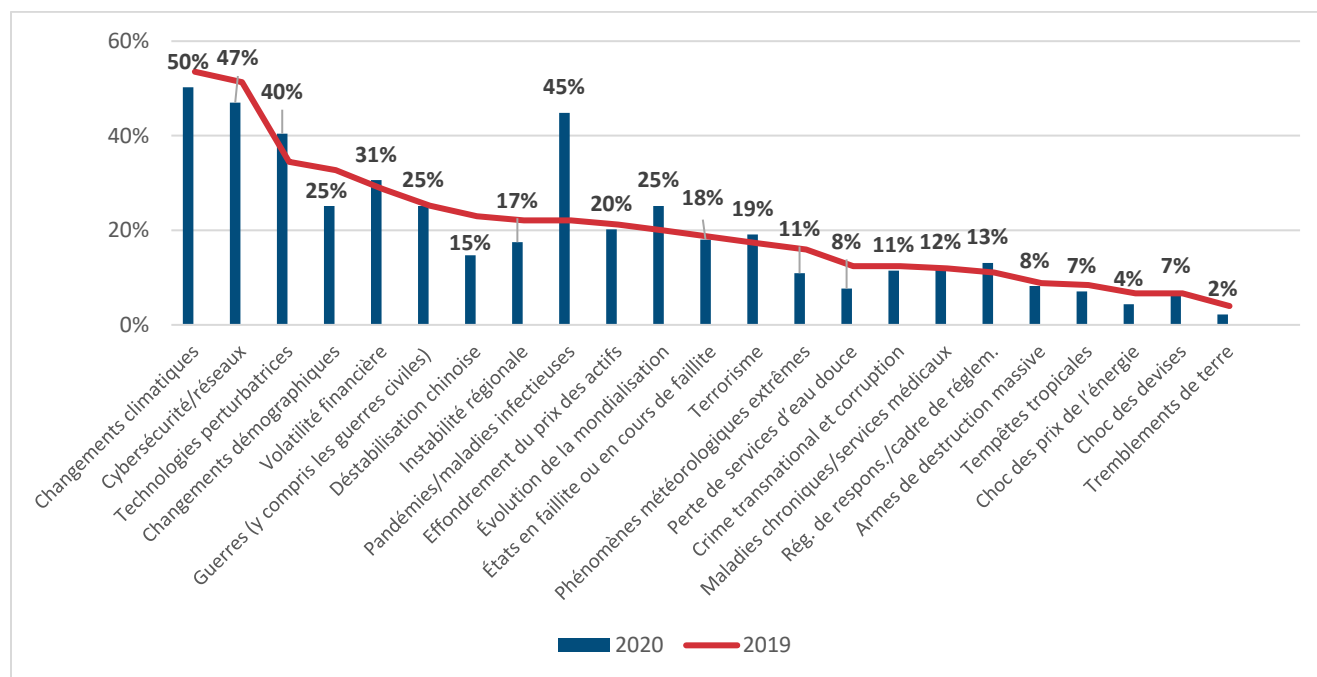
CINQ PRINCIPAUX RISQUES ÉMERGENTS, 2017-2020

Année	2017	2018	2019	2020
1	Cybersécurité/réseaux	Cybersécurité/réseaux	Changements climatiques	Changements climatiques
2	Terrorisme	Changements climatiques	Cybersécurité/réseaux	Cybersécurité/réseaux
3	Technologies perturbatrices	Technologies perturbatrices	Technologies perturbatrices	Pandémies/maladies infectieuses
4	Instabilité régionale	Changements démographiques	Changements démographiques	Technologies perturbatrices
5	Effondrement du prix des actifs	Volatilité financière	Volatilité financière	Volatilité financière

Les résultats pour les cinq principaux risques émergents à la figure 4 ont été triés en fonction du sondage précédent (2019) afin de souligner les différences par rapport au sondage le plus récent. Les étiquettes reflètent les résultats de 2020. Comme le montre la figure 4, le changement le plus important de cette version du sondage a été celui des pandémies/maladies infectieuses que nous avons déjà abordé.

Figure 4

RISQUES ÉMERGENTS, D'UNE ANNÉE À L'AUTRE (JUSQU'À CINQ RISQUES CHOISIS PAR QUESTIONNAIRE)



Parmi les autres questions, les cinq principaux risques sont les suivants :

Principaux risques actuels

1. Pandémies/maladies infectieuses (44,7 %)
2. Changements climatiques (11,2 %)
3. Volatilité financière (5,9 %)
4. Guerres (y compris les guerres civiles) (4,3 %)
4. Cybersécurité/réseaux (4,3 %)

Principaux risques émergents

1. Changements climatiques (25,8 %)
2. Technologies perturbatrices (14,6 %)
3. Pandémies/maladies infectieuses (8,4 %)
4. Volatilité financière (6,7 %)
5. Guerres (y compris les guerres civiles) (5,1 %)
6. Évolution de la mondialisation (5,1 %)

Principale combinaison de risques (les répondants ont été invités à fournir trois combinaisons de deux risques – le classement indique quels risques ont été choisis le plus souvent)

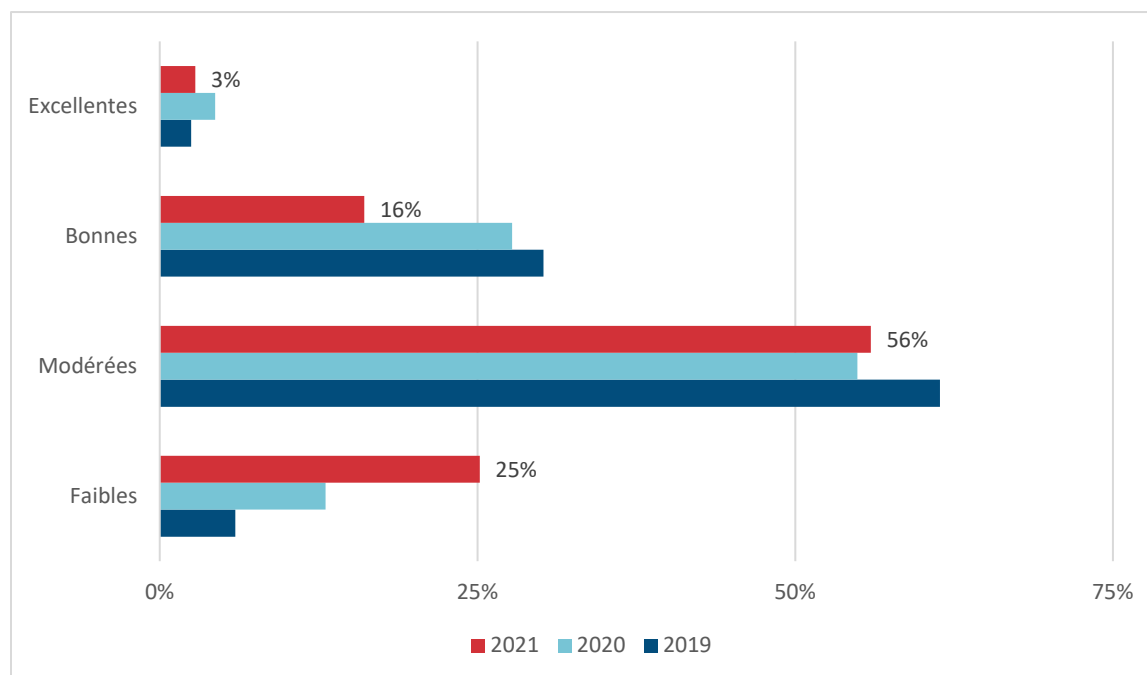
1. Changements climatiques (9,2 %)
2. Volatilité financière (8,9 %)
3. Cybersécurité/réseaux (8,3 %)
4. Pandémies/maladies infectieuses (7,4 %)
5. Technologies perturbatrices (6,7 %)
5. Guerres (y compris les guerres civiles) (6,7 %)

Deuxième constatation principale : Perspectives de l'économie mondiale – Les défis demeurent en 2021

Les attentes au chapitre de l'économie mondiale sont à la baisse, un plus grand nombre de répondants ayant des opinions négatives par rapport au sondage précédent. Plus de 20 % des répondants s'attendent à ce que l'année 2021 soit bonne ou excellente (voir la figure 5), mais 25 % entretiennent de faibles attentes en ce qui concerne l'économie mondiale. Cela pourrait refléter l'incertitude économique découlant de la pandémie et des niveaux d'endettement élevés.

Figure 5

ATTENTES ÉCONOMIQUES MONDIALES

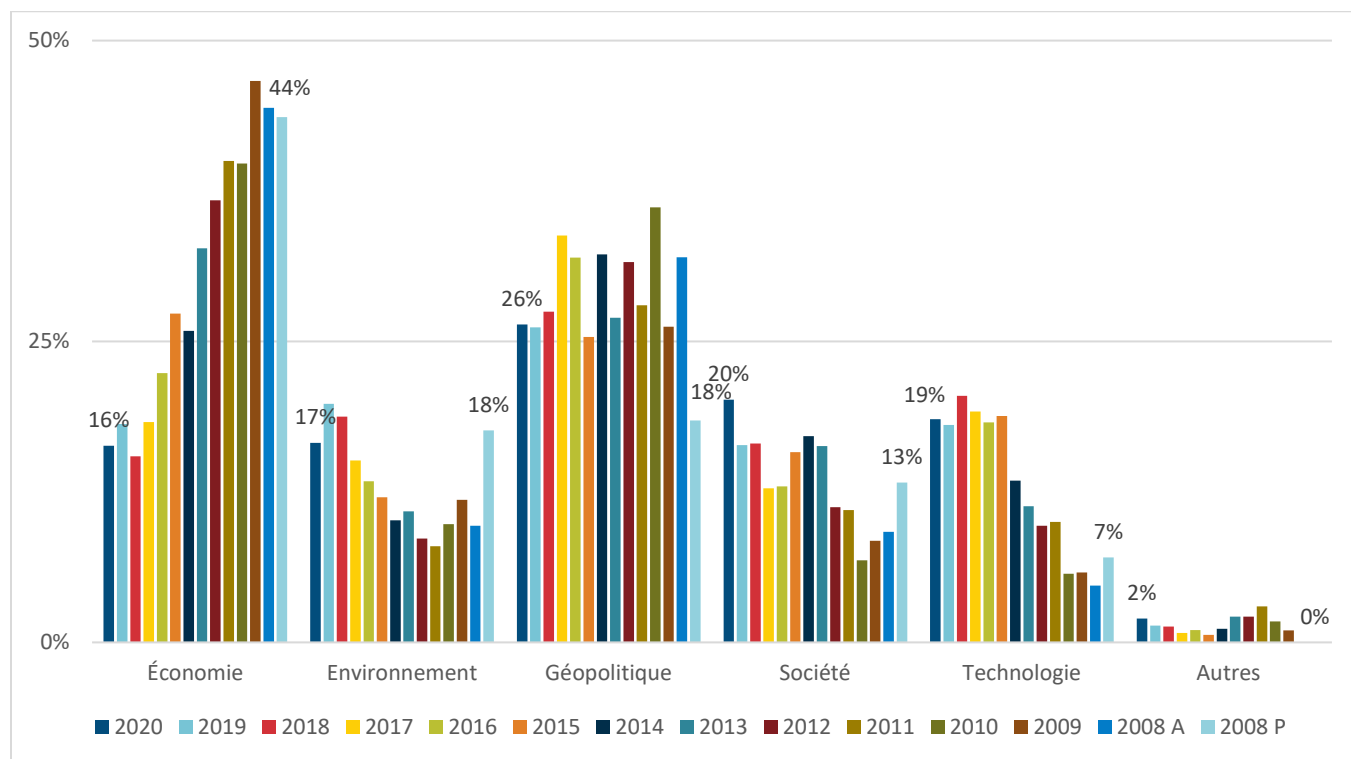


Troisième constatation principale : La catégorie géopolitique domine, mais la catégorie société est en hausse

Les risques émergents dans la catégorie géopolitique sont demeurés stables par rapport à 2019 pour le choix de cinq risques émergents (voir la figure 6), mais ils demeurent la principale catégorie de risque, tandis que la catégorie société a connu la seule augmentation importante (en raison des pandémies/maladies infectieuses). Les risques des catégories économie et environnement étaient plus faibles (seule la déstabilisation chinoise a diminué de près de 2 %) et les risques de la catégorie technologie ont augmenté (en raison d'une hausse de 2 % du risque lié aux technologies perturbatrices).³ L'inclusion de tous les éléments de données dans cette figure aide à mettre en perspective les tendances du sondage par rapport à la période de référence. Par exemple, la catégorie économie a atteint un sommet pendant la crise financière mondiale et, en général, elle a chuté depuis, tandis que les catégories technologie, société et environnement ont augmenté.

Figure 6

RISQUES ÉMERGENTS PAR CATÉGORIE (JUSQU'À CINQ RISQUES CHOISIS PAR QUESTIONNAIRE)



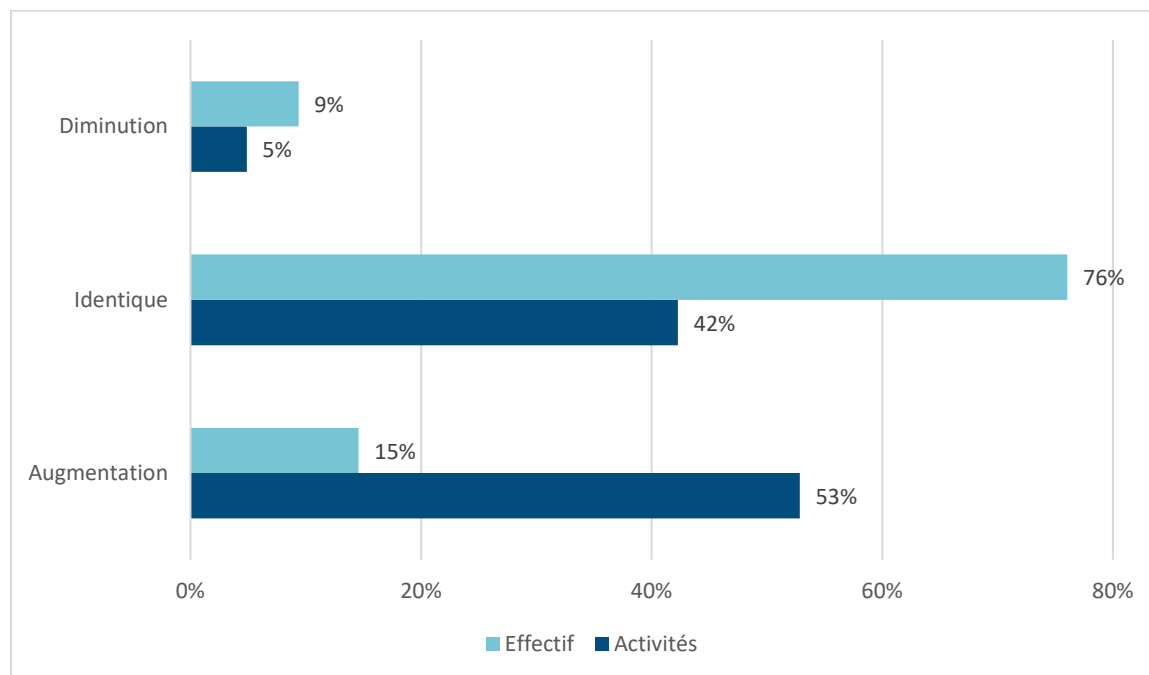
³ Nous en sommes à la 14^e version du sondage, qui a été exécuté deux fois en 2008 (printemps, automne), puis une fois par année par la suite.

Quatrième constatation principale : Les gestionnaires de risques invités à en faire plus avec moins de ressources

Comme bien des employés en 2020, les gestionnaires de risques ont été invités à en faire plus avec moins. Alors que 53 % des répondants, comme le montre la figure 7, ont déclaré une activité accrue (et seulement 15 % ont vu leur effectif augmenter) en 2020, 38 % s’attendaient à ce que cette tendance se maintienne en 2021. Malgré le contexte difficile au chapitre du risque, 9 % des répondants ont connu une réduction du personnel en 2020 et 10 % prévoient une baisse du financement en 2021. Les gestionnaires de risques sont invités à arrondir les angles au moment même où leurs compétences sont des plus nécessaires.

Figure 7

CHARGE DE TRAVAIL DES GESTIONNAIRES DE RISQUES EN 2020



Annexe I : Glossaire de 23 risques et 5 catégories

Économie

- Choc des prix de l'énergie : Variation soudaine des prix de l'énergie.
- Choc de devises : Désorganisation importante de l'équilibre des monnaies. Les banques centrales peuvent se lancer dans des guerres de devises.
- Déstabilisation chinoise : Ralentissement de la croissance économique en Chine, potentiellement en raison du protectionnisme, de facteurs démographiques et de problèmes politiques ou économiques internes.
- Effondrement du prix des actifs : Chute de la valeur d'actifs, tels le logement et le cours des actions.
- Volatilité financière : Instabilité des prix et extrêmes sectoriels, y compris les produits de base, les actions et les taux d'intérêt.

Environnement

- Changements climatiques : L'évolution des modèles climatiques provoque des phénomènes extrêmes et des changements progressifs qui influent sur les infrastructures, les rendements agricoles, la biodiversité des écosystèmes (p. ex., les insectes, les crustacés) et la vie des humains. (Les facteurs en cause comprennent, entre autres, la météo spatiale et l'influence humaine.)
- Perte d'alimentation d'eau douce : Les pénuries d'eau ont des répercussions sur l'agriculture, les entreprises et la vie humaine (les facteurs déterminants comprennent, entre autres, les changements climatiques et l'influence humaine).
- Catastrophes naturelles (tempêtes tropicales) : Les ouragans et les typhons entraînent des perturbations, des pertes économiques catastrophiques et (ou) un nombre élevé de pertes de vie.
- Catastrophes naturelles (tremblements de terre) : Une forte activité volcanique et sismique entraîne des perturbations, des pertes économiques catastrophiques et (ou) un nombre élevé de pertes de vie.
- Catastrophes naturelles (phénomènes météorologiques extrêmes) : Des phénomènes météorologiques entraînent des perturbations, des pertes économiques catastrophiques ou un nombre élevé de pertes de vie. Ces événements comprennent des inondations, des tornades, des orages violents, la sécheresse, des incendies de forêt, des vents forts, des tempêtes de neige et des tempêtes de sable.

Géopolitique

- Terrorisme : Les attaques entraînent des perturbations, des pertes économiques catastrophiques ou un nombre élevé de pertes de vie.
- Armes de destruction massive : Les technologies nucléaires, biologiques, radiologiques ou chimiques sont détenues par des groupes instables, ce qui entraîne des perturbations, des pertes économiques catastrophiques ou un nombre élevé de pertes de vie.
- Guerres (y compris les guerres civiles) : Les guerres éclatent entre des pays ou à l'intérieur de ceux-ci, ce qui entraîne des perturbations, des pertes économiques catastrophiques ou un nombre élevé de pertes de vie.
- États en faillite ou en cours de faillite : La tendance d'un écart grandissant entre l'ordre et le désordre ou l'élargissement des clivages sociaux.
- Crime transnational et corruption : La corruption demeure endémique, et des entités non étatiques réussissent à envahir l'économie mondiale.
- Évolution de la mondialisation : Changement des préférences en matière d'importations et d'immigration. Populisme, incertitude politique et guerres commerciales. Les pays se replient et deviennent plus nationalistes et protectionnistes, ou ouvrent leur économie à des étrangers. L'inégalité et l'insécurité alimentaire remettent en question le concept d'équité et d'égalitarisme.
- Instabilité régionale : L'instabilité de certaines régions peut engendrer des crises à grande échelle, entre autres de nature politique.

Société

- Pandémies/maladies infectieuses : Une pandémie entraîne un niveau élevé de mortalité/d'incidence de maladies comme le VIH/SIDA, le virus Ebola, le coronavirus ou la grippe. La résistance aux antimicrobiens devient courante.
- Maladies chroniques/services médicaux : Des maladies tels l'obésité, le diabète et les maladies cardiovasculaires deviennent très répandues. Changements importants apportés aux services médicaux.
- Changements démographiques : L'évolution de facteurs démographiques (p. ex., l'âge, la taille, la race, les tendances migratoires) dicte les changements au chapitre de la croissance économique et des niveaux d'intervention de l'État.
- Régimes de responsabilité/cadre de réglementation : Les coûts augmentent plus rapidement que le PIB, sous l'effet de la propagation et de l'ampleur de la judiciarisation (p. ex., l'inflation sociale) et du rythme des révisions réglementaires.

Technologie

- Cybersécurité/réseaux : Une importante perturbation de la disponibilité, de la fiabilité et de la résilience de l'infrastructure de l'information essentielle causée par des cyberrisques, des attaques terroristes ou des défaillances techniques. Les résultats sont ressentis dans les grandes infrastructures : alimentation en électricité et en eau, transports, télécommunications, services d'urgence et services financiers.
- Technologies perturbatrices : Les conséquences imprévues de la technologie engendrent des perturbations ou des pertes économiques catastrophiques (p. ex., des drones, des véhicules autonomes, la fabrication additive, l'Internet des objets, les nanoparticules).